

()
() I.T.A.V.I. : ()
() SESSION "BATIMENTS et MATERIELS CUNICOLES" ()
() 1e 17 NOVEMBRE 1971 ()

() ()
() LE REGROUPEMENT DES LAPINS POUR L'ENGRAISSEMENT - NOMBRE de ()
() POSTES DE CONSOMMATION, EFFECTIF des GROUPES et DENSITE dans ()
() les CAGES - EFFET SUR LES PERFORMANCES D'ELEVAGE - ()
() ()
() Par : F. LEBAS - ()
() ()
() Chargé des recherches à l' I.N.R.A. - ()

Notre propos ne cherche pas aujourd'hui à traiter l'ensemble des problèmes annoncés dans le titre car nous n'avons pas la compétence nécessaire ; nous voulons seulement rapporter diverses expériences menées soit par l'INRA à JOUY en JOSAS, soit dans différentes coopératives sous le contrôle de l'ITAVI sur ces différents types de problèmes. Ces résultats expérimentaux nous permettront cependant, en conclusion, de donner des indications provisoires par les éleveurs.

I - LE NOMBRE DE POSTES DE CONSOMMATION DANS LES GROUPES DE LAPINS -

Nous rapporterons rapidement ici les résultats de cette expérience réalisée à l'INRA, puisqu'un compte rendu complet a été publié récemment dans le numéro 270 du B.T.I. Avant de parler du nombre de postes de consommation nécessaires, il nous faut définir le poste lui-même. Pour nous, il s'agit d'une longueur d'auge, permettant à un seul animal de consommer du granulé à un moment donné. Cela correspond généralement à 7-8 cm de longueur sur une trémie.

Pour des groupes homogènes de 10 lapins, nous avons disposé 1, 2, 3, 4 ou 6 postes de consommation. 7 répétitions de cette séquence ont été mises en oeuvre. L'étude a donc porté sur 420 lapereaux sacrés à 35 jours. Quelque soit le nombre de postes de consommation, nous avons enregistré des performances semblables pour tous les groupes d'animaux. Nous avons en fait contrôlé l'évolution de la consommation, du gain de poids, de l'indice de consommation de semaines en semaines, ainsi que pour l'ensemble de la période d'engraissement. Les petites variations enregistrées ne peuvent en aucun cas être attribués à coup sûr aux différences dans les postes de consommation.

En conclusion de cette expérience on peut admettre qu'un seul poste de consommation pour 10 animaux serait suffisant. Cependant, il faut que l'approvisionnement de ce poste unique soit parfait. De cette étude, il nous semble en fait important de retenir que le nombre de postes de consommation n'est en général pas le facteur limitant de la croissance ou de la consommation d'aliment pour les lapins en engraissement. Il est donc, pour les lapins, inutile

d'allonger indéfiniment les cages. Il est plus important d'avoir des trémies bien approvisionnées que des trémies offrant de nombreux postes. Il est donc par là possible de "récupérer" parfois de la surface en façade des cages.

II - EFFECTIF et DENSITE

=====

Dans ce chapitre, nous rapporterons les résultats de 3 séries d'expériences menées à l'INRA, à la Coopérative Agricole de la Moyenne à CRAON et à la Coopérative Avicole Aubraise. Toutes trois visaient à étudier simultanément l'influence de l'effectif des groupes de lapins en engraissement et de la densité de ces animaux dans les cages (nombre d'animaux par mètre carré) entre la saignée et l'abattage.

Dans l'étude menée à JOUY par l'INRA les performances de groupes de 8 ou 16 lapins ont été comparées à 10 - 16 et 19 animaux par m². 5 répétitions ont été réalisées. Elles intéressent un total de 360 lapins sur lesquels ont été contrôlés, la consommation d'aliments, le gain de poids et l'indice de consommation chaque semaine, ainsi que le rendement à l'abattage.

Le rendement à l'abattage n'est significativement modifié pour aucun des groupes. Par contre les animaux en groupe de 8 pèsent plus que ceux en groupe de 16 (à l'abattage ; la différence est de 2 g par jour soit plus de 100 g au moment du sacrifice (même date). Cette croissance plus faible des groupes de 16 est en grande partie la conséquence d'une consommation d'aliments inférieure puisque les indices de consommation ne diffèrent pas significativement.

La comparaison des performances obtenues aux 3 densités fait ressortir pour 10/m² une consommation d'aliments supérieure tandis qu'à 19/m² les lapins ont un indice de consommation inférieur (0,3 point) Tant pour l'effet de l'effectif que pour celui de la densité, l'évolution dans le temps est régulière.

A la suite de cette expérience il semble souhaitable de constituer des groupes de 8 plutôt que de 16 et de les mettre dans une cage à raison de 19 par m² plutôt que 10 ou 16/m².

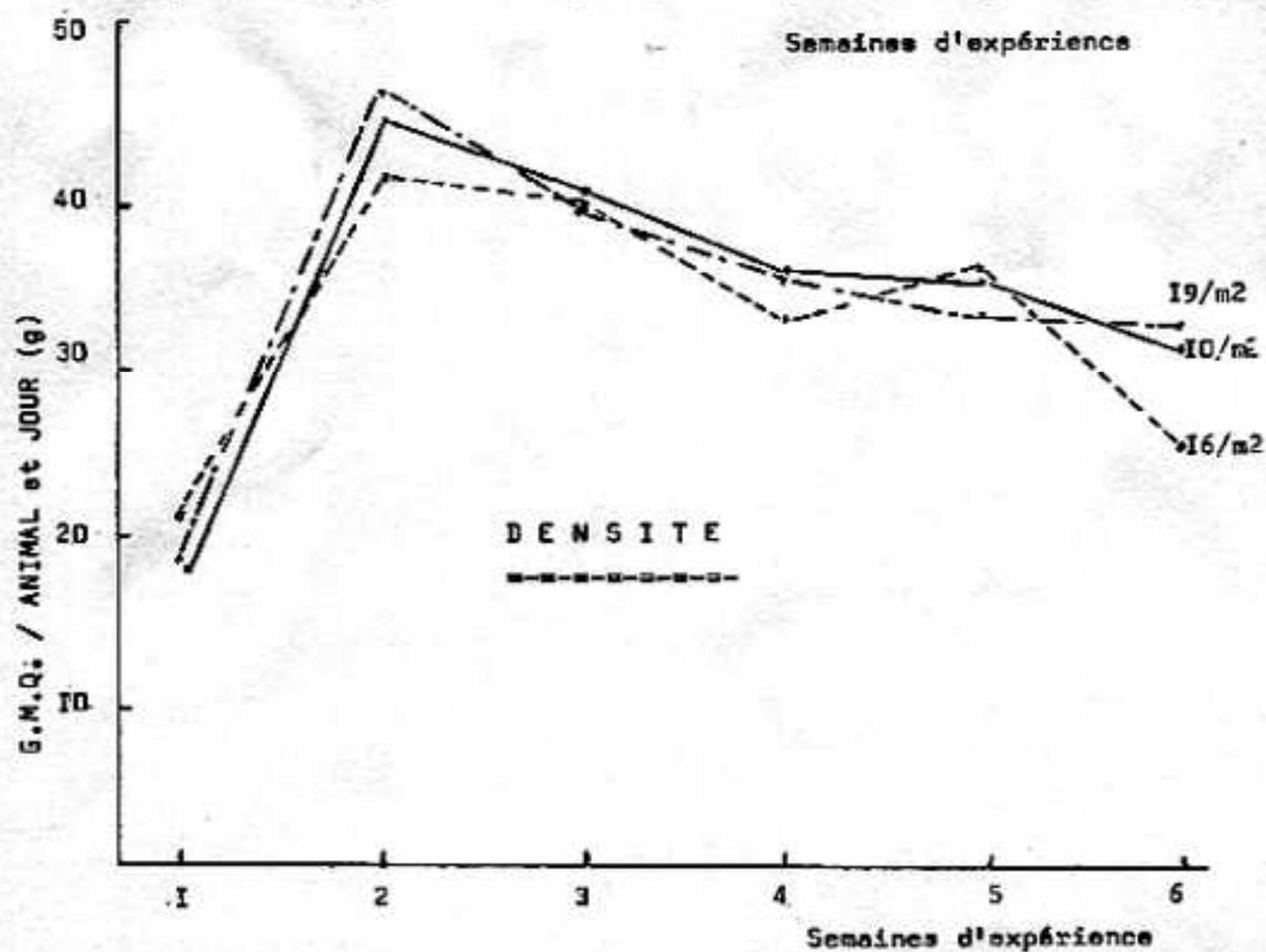
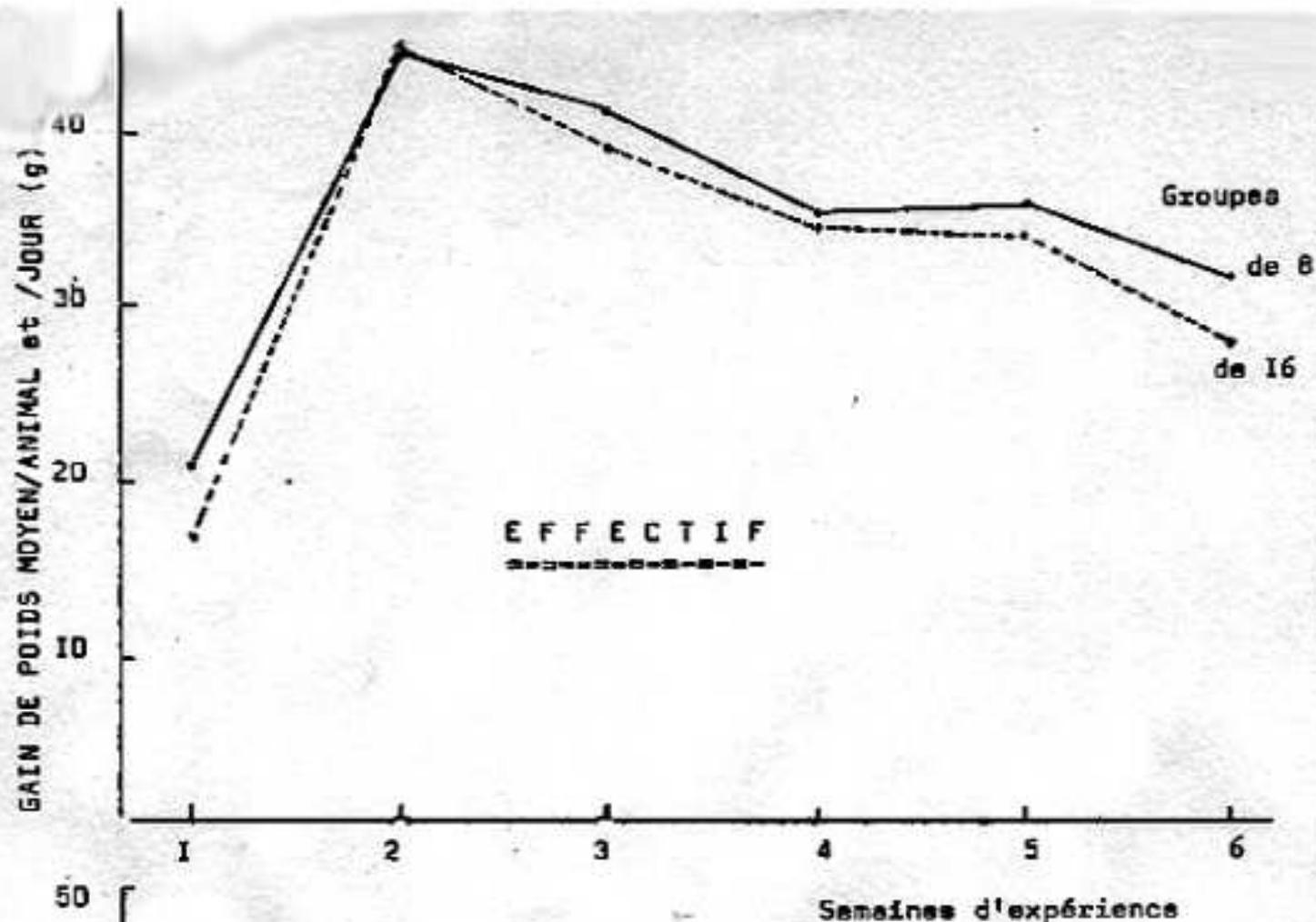
Les deux autres expériences réalisées sous le contrôle de l'ITAVI ont permis de comparer des groupes de 8 et de 12 à 10 ou 16 animaux par m². 5 répétitions de chaque ensemble ont été réalisées jusqu'à maintenant dans chaque coopérative. Cela représente au total 4.400 lapins mis en essais. Les consommations totales pour l'engraissement, le gain de poids total, l'indice de consommation global et le rendement à l'abattage des différents groupes de lapins a été contrôlé. Pour aucun de ces critères, dans aucune des 2 coopératives, il n'a été possible de déceler de différences significatives. A la suite de ces deux derniers essais, on ne peut donc décider qu'une densité d'un effectif particulier (parmi ceux essayés) permette aux lapins de réaliser de meilleures performances. Dans ces conditions la densité la plus forte reste la plus économique.

III - CONCLUSIONS -

Nous avons vu dans un premier chapitre que le nombre de postes de consommation pour 10 animaux importait peu dès lors qu'il diffère de zéro. Je pense qu'il est possible d'extrapoler ces résultats à des groupes de 12 ou 16 si 2 postes au moins sont disponibles (assurance d'un bon approvisionnement en granulés). Si des groupes de 8 peuvent laisser espérer une légère amélioration des performances (expérience INRA) des groupes de 12 ne semblent pas devoir en différer significativement. Par ailleurs, une augmentation de la charge en animaux par mètre carré si elle ne donne pas toujours une amélioration des performances permet dans tous les cas de loger un nombre plus important de lapins dans la même surface sans effet néfaste sur les animaux.

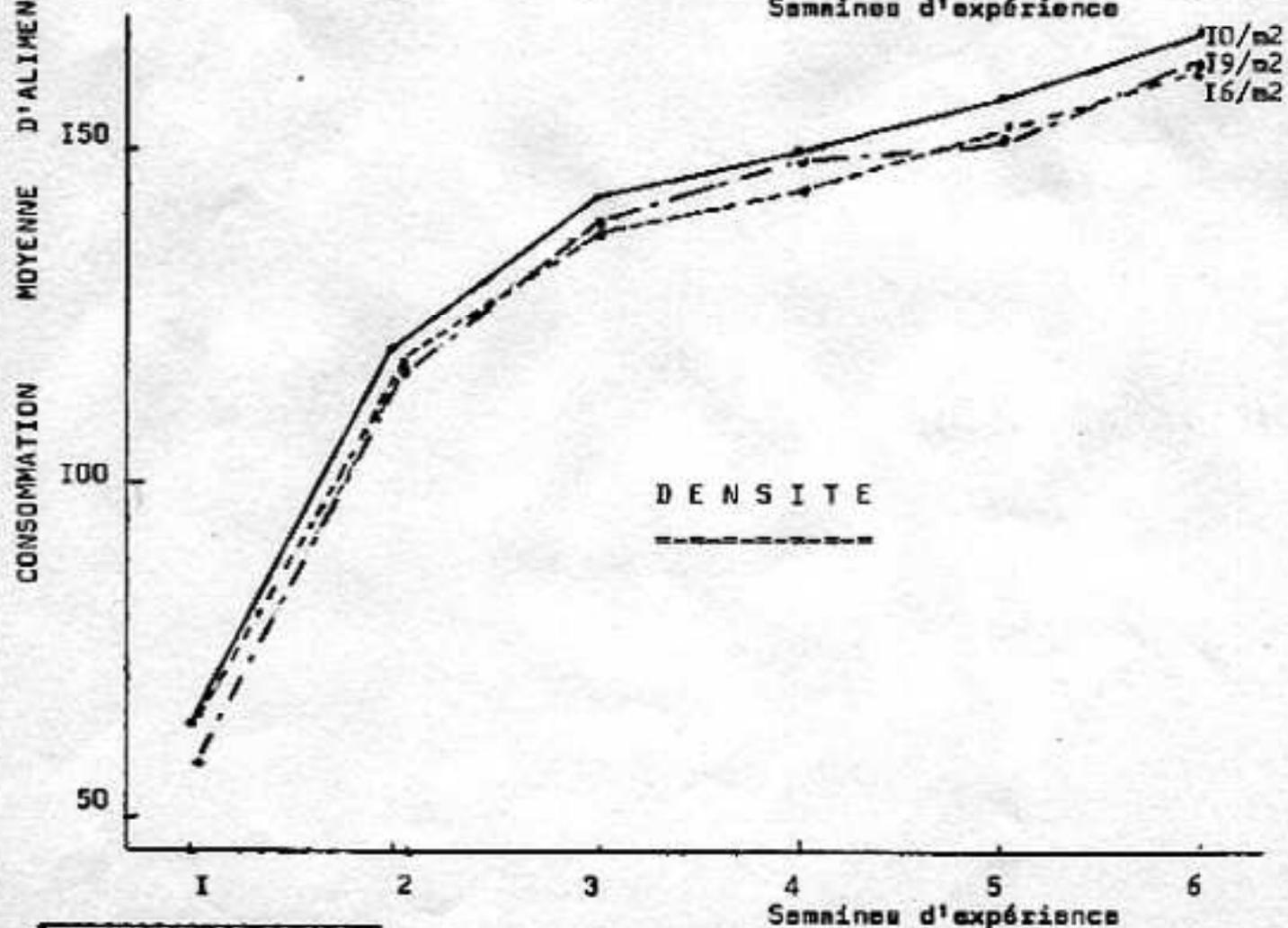
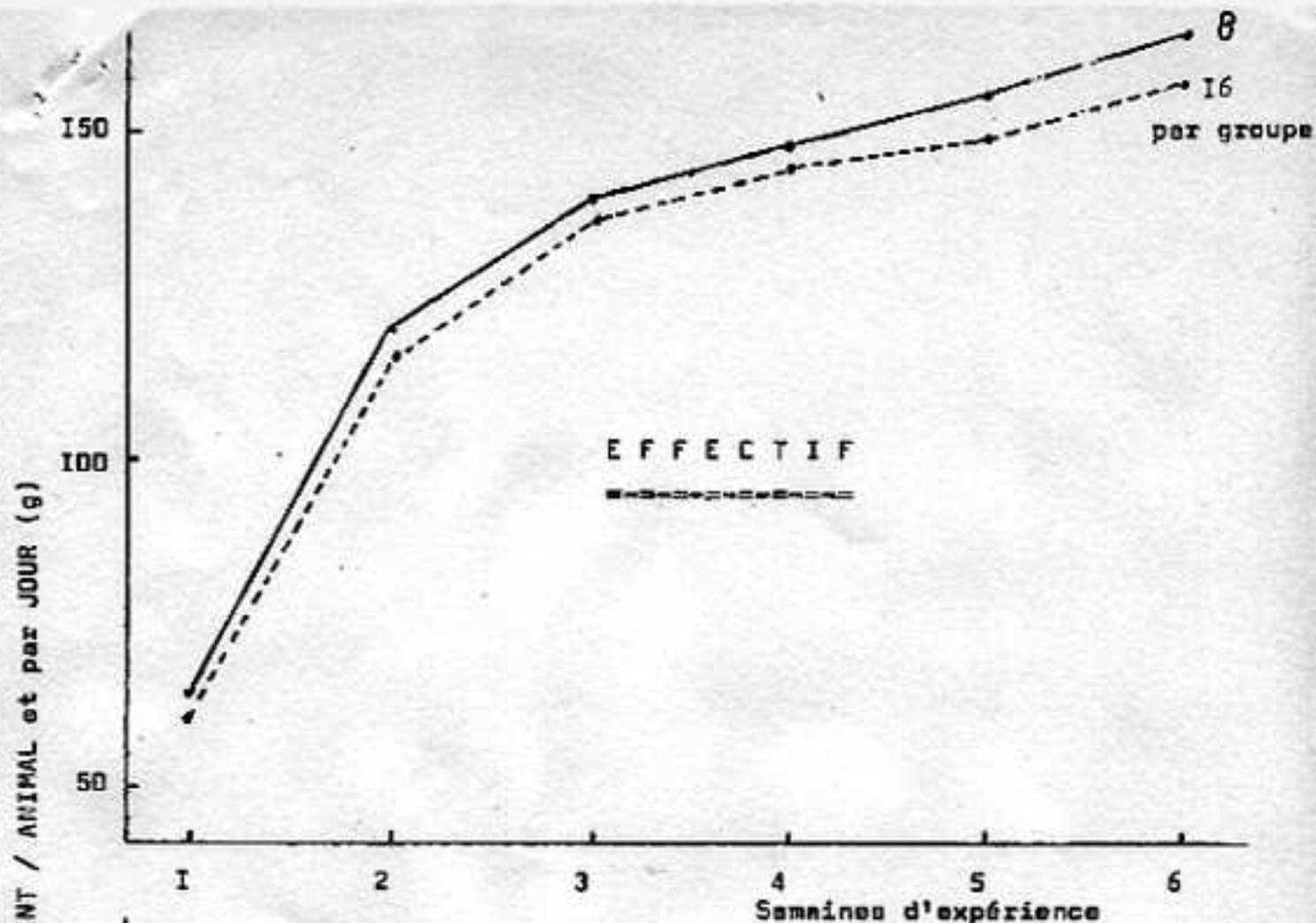
Pour donner des recommandations avant de terminer on peut sans inconvénient recommander :

- Un nombre de postes de consommations qui n'est pas nécessairement élevé.
- Des groupes de 8 à 12 lapins -
- Une charge par mètre carré atteignant 16 à 19 sujets par m².



RESULTATS INRA
76 - JOUY en JOSAS

CROISSANCE DE LAPINS EN ENGRAISSEMENT EN
FONCTION DE L'EFFECTIF DES GROUPES ET DU
NOMBRE DE SUJET par m² -



RESULTATS INRA
78 - JOUY en JOSAS

CONSUMATION D'ALIMENT DE LAPINS EN ENGRAISSEMENT
EN FONCTION DE L'EFFECTIF DES GROUPES et DU
NOMBRE DE SUJETS par m²

()
() DISCUSSION AYANT SUIVI L'EXPOSE de Mr LEBAS ()

INTERVENTION - Je voudrais demander si vous avez réalisé des essais avec d'autres effectifs ou bien juste 8 ou 16 ?

Mr LEBAS - Je n'ai essayé qu'avec des groupes de 8 et 16 dans une même cage, je n'ai pas été au delà.

J'ai, personnellement, quelques expériences de groupes plus importants qui n'apportent pas un niveau de performance aussi élevé que des groupes de faible effectif, mais, je n'ai pas de chiffre précis à donner.

INTERVENTION - Les expériences sur la densité au mètre carré ont-elles été faites dans des bâtiments climatisés, ou sinon à quelle saison ont-elles été faites ?

Mr LEBAS - Je ne dirai pas que les bâtiments sont climatisés, ce sont des bâtiments qui sont chauffés.

INTERVENTION - C'était donc l'hiver.

Mr LEBAS - Ils sont chauffés en hiver. Pratiquement les bâtiments ont une température relativement homogène. Les expériences réalisées à JOUY ont été menées au printemps, à une période où l'on avait encore du chauffage, donc pratiquement à température constante.

Les expériences menées à CRAON, si j'ai bonne mémoire, ont été menées en hiver, et celles menées à la coopérative AUBRAISE ont été exécutées courant printemps et été, mais cela ne semble pas apporter de grosses différences.

INTERVENTION - Ne pourrait-on pas penser que la forte densité diminue les besoins énergétiques pour entretien ?

Mr LEBAS - C'est ce que je vous ai dit tout à l'heure, c'est une explication qu'on peut donner, qui est basée sur un certain nombre de réalités.

INTERVENTION - Pour le lapin de chair; qui nous intéresse, cette amélioration quantitative, ne va-t-elle pas à l'encontre de la qualité ?

Mr LEBAS - Je comprends le problème. Lorsqu'on veut faire du poulet label on fait du poulet à faible densité. Est-ce que le problème du lapin de bonne qualité ne serait pas un problème semblable ?

....

.../...

INTERVENTION - Ne faudrait-il pas éviter de s'orienter dans la direction qui a posé des problèmes en matière avicole ?

Mr LEBAS - Je crois que le problème est double. Pour le moment on n'a aucun critère valable pour juger de la qualité d'un lapin.

INTERVENTION - Les clients vous le diront un jour.

Mr LEBAS - S'ils nous le disent selon un critère que l'on peut mesurer, je veux bien. Pour le moment, le consommateur se plaint de la qualité ou il ne s'en plaint pas, mais on ne sait pas selon quel critère.

Je pense qu'il faut conserver deux objectifs celui d'un produit dit de qualité, qui sera nécessairement cher, et un produit qui sera de grande consommation, pour lequel on doit rechercher, tout en maintenant un niveau minimum de qualité, les performances économiques optimales, donc un prix de revient minimum.

Je pense qu'il est difficile de baser l'ensemble des élevages français uniquement sur la recherche d'animaux qui seraient de très bonne qualité donc cher.

Compte tenu de l'expérience que l'on possède maintenant, on doit constater qu'on n'a pas de critère valable pour juger la qualité de la viande de lapin.

J'ai cependant mon petit panel de consommateurs qui est constitué par le personnel du Centre de recherches, auquel je vends une bonne partie de mes animaux. Lorsque je leur vends les animaux élevés à forte densité, (je leur vends actuellement des animaux qui sont toujours issus de fortes densités), je n'ai aucune plainte. Ils viennent en redemander parce qu'il est meilleur que celui d'à côté ; mais, je pense que le critère "meilleur" n'est pas dû à une meilleure nourriture ou à de "meilleures" conditions d'élevage, c'est uniquement une question de fraîcheur de présentation des carcasses.

Les animaux que je vends au personnel, sont encore presque chauds, alors que, quand on va l'acheter chez un boucher ils ont nécessairement 24 H ou 48 H au minimum.

Je crois que le problème de la qualité est délicat

.../...

INTERVENTION - Le lapin est meilleur 48 H après.

Monsieur LEBAS - C'est un problème de temps de conservation entre le moment de l'abattage et celui de la consommation, comme il y a un temps presque constant entre l'achat et la consommation...

INTERVENTION - Dans les expériences avec un seul poste de consommation, avez-vous constaté des degrés de pilophagie supérieures ?

Monsieur LEBAS - Absolument pas.

INTERVENTION - Un poste de consommation c'est 8 cm de trémie.

Monsieur LEBAS - Oui, dix animaux pendant les six semaines avec 8 cm de trémie.

INTERVENTION - Pour revenir à la densité au mètre carré, à combien travaillez-vous dans le bâtiment ? car, les chiffres que vous nous avez donné correspondent aux densités dans les cages.

Monsieur LEBAS - Oui, c'est dans la cage, pour le problème du bâtiment lui-même, on en reparlera dans la journée, cela devient un problème de ventilation.

INTERVENTION - Quel est l'optimum ?

Monsieur LEBAS - Je n'ai pas un chiffre exact en tête, mais si vous voulez le calculer, je travaille avec environ 1200 animaux dans un bâtiment qui fait 20 m sur 8 de large.

INTERVENTION - Hauteur du bâtiment ?

Monsieur LEBAS - 2,70 m ou fait, sachant que c'est un toit à deux pentes, j'ai 1,00 m au niveau des murs, c'est un poulailler standard statique.

Il ne faut pas considérer ces données comme une référence, ce sont les conditions dans lesquelles j'ai travaillé, je ne peux pas vous dire que ce sont les meilleures, loin de là.

INTERVENTION - Quelle est la part du risque sanitaire dans les densités élevées ? Il est difficile de l'évaluer actuellement, mais elle doit exister.

Monsieur LEBAS - A priori elle doit être un peu plus élevée. Je vois qu'il y a des gens dans la salle qui ne sont d'accord. Les fortes densités doivent être pratiquées dans un élevage propre.

INTERVENTION - Y avait-il une ventilation permanente dans vos bâtiments ?

Monsieur LEBAS - La ventilation était statique.